

CRÉATION NOVEMBRE 2022 - À DIEPPE SCÈNE NATIONALE
PAR LA COMPAGNIE COUP DE POKER

Icare

Projet de théâtre jeune public – tout public

Écriture et mise en scène Guillaume Barbot



CIE COUP DE POKER
THÉÂTRE-MUSIQUE
GUILLAUME BARBOT

CONTACT DIFFUSION
LABEL SAISON - GWÉNAËLLE LEYSSIEUX
+33 6 78 00 32 58
gwenaelle@labelsaison.com
www.coupdepoker.org

Générique

Création Novembre 2022 – à Dieppe Scène Nationale

EN SCOLAIRE :

Version courte à partir de 4 ans - 38 minutes

Version longue à partir de 8 ans - 55 minutes

EN TOUT PUBLIC

Version longue accessible dès 4 ans - 55 minutes

ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE

Guillaume Barbot

AVEC

Olivier Constant (*le père*),
en alternance avec Thomas Durand
Clémence De Felice (Icare)
Margaux Blanchard (musicienne)
en alternance avec Ronald Martin Alonso
ou Marie-Suzanne de Loye

DRAMATURGIE & COLLABORATION À L'ÉCRITURE

Agathe Peyrard

CRÉATION MUSICALE & CONCEPTION SONORE

Les Ombres
Margaux Blanchard & Sylvain Sartre
avec le concours de la maîtrise de l'IRVEM

CRÉATION VIDÉO - MAGIE

Clement Debailleul (avec l'aide de Romain Lalire et Antoine Meissier)
Phillipe Beau (ombromanie)

REGARD CHORÉGRAPHIQUE

Johan Bichot

SCÉNOGRAPHIE

Benjamin Lebreton

LUMIÈRES

Nicolas Fauchoux

COSTUMES

Aude Desigaux

RÉGIE (EN ALTERNANCE)

Charles Rey, Karl-Ludwig Francisco,
Emilie Tramier, Simon Denis, Wilfrid Connell, Kim Lan Nguyen Thi, Jeanne Putelat,
Marta Lucrezi

PRODUCTION

Cie Coup de Poker

COPRODUCTION

DSN Scène Nationale de Dieppe, Scène Nationale d'Albi, Théâtre de Chelles, Le Tangram Scène Nationale d'Evreux - La Machinerie - Théâtre de Vénissieux - Points communs - Nouvelle Scène nationale de Cergy Pontoise/ Val d'Oise - Scène Nationale de Sète et du Bassin de Thau - CDN de Sartrouville

SOUTIENS

L'Orange Bleue à Eaubonne,
le Département de Seine-et-Marne,
Action financée par la région Ile-de-France et Spedidam

La Cie Coup de Poker est conventionnée par la DRAC Ile-de-France

La Cie Coup de Poker est associée au Théâtre de Chelles, à DSN Scène nationale de Dieppe.





L'argument

Le jour de la rentrée, un copain demande à Icare, 4 ans et demi, s'il est capable de sauter du muret dans la cour de récréation. Parce qu'il a en tête les recommandations de son père, il n'ose pas faire le grand saut. Le soir venu, il raconte à son papa les moqueries de ses camarades. Icare se rend compte qu'il n'est capable de rien : de sauter du muret parce que c'est trop haut, de mettre la table parce que les couteaux ça coupent, de demander à Ariane si elle veut jouer avec lui parce qu'il est trop timide... Il décide alors de grandir. De prendre enfin des risques, malgré les inquiétudes paternelles. Et dès le lendemain, il osera. Il sautera, tant bien que mal. Et c'est à partir de cet instant que sa vie va basculer...

A chaque nouvelle initiative, à chaque nouvelle prise de risque, à chaque pas vers l'autonomie et la liberté, des ailes pousseront dans son dos... Démarre alors une aventure hors du commun : Comment vivre avec des ailes ? Comment trouver son équilibre quand on grandit ? Comment les cacher à son père, à celui qui incarne l'autorité ? Et s'il n'était pas le seul à vivre cette expérience incroyable ?

Le père, lui, est en train de terminer la construction de leur maison. Le toit est encore troué et un orage approche. Il lui reste quatre jours pour tout réparer. Accaparé par ce compte à rebours, il ne voit pas son fils grandir d'un coup avec ses ailes un peu trop grandes...

Dans cette quête identitaire, Icare aura le courage de ses désirs : c'est en chutant qu'il apprendra à grandir. Et son père comprendra, dans le labyrinthe qu'est la paternité, que protéger son fils c'est trouver le cadre juste pour oser laisser son enfant voler de ses propres ailes.



Le mythe

Le mythe de Dédale et Icare, qui est notamment raconté dans les Métamorphoses d'Ovide, a inspiré de nombreux tableaux et films. Il relate comment l'ingénieur Dédale a tenté de fuir le Labyrinthe en fabricant des ailes pour lui-même et son fils. Mais l'imprudent Icare s'approcha trop près du soleil et tomba dans la mer.

Dans la mythologie grecque, Dédale est présenté comme un inventeur et un architecte; il est reconnu comme le plus éminent mortel parmi les artisans et les inventeurs.

Icare est le fils de Dédale et d'une esclave crétoise, Naupacté.

Membre de la famille royale d'Athènes, Dédale fut obligé de quitter la cité après avoir tué son cousin Perdix. Il trouva refuge en Crète et se mit au service du roi Minos et de sa famille.

Il fabriqua pour la reine Pasiphaé (qui était tombée amoureuse du taureau de Poséidon) une vache en bois revêtue de cuir pour lui permettre de s'accoupler au taureau. De cette union naquit le Minotaure un monstre à la tête de taureau et au corps d'homme.

Epouvanté par ce fils monstrueux, Minos demanda à Dédale de concevoir une prison pour l'y enfermer à tout jamais : le Labyrinthe.

Par la suite, Dédale montra à Ariane comment sortir du labyrinthe et celle-ci aida Thésée avant de fuir avec lui. Furieux, Minos emprisonna Dédale et son fils Icare dans le Labyrinthe : c'est là que commence le mythe de Dédale et Icare...

Le mythe de Dédale et Icare raconte que Dédale eut l'idée de s'enfuir par la voie des airs car il ne pouvait retrouver son chemin dans le Labyrinthe. Il récupéra des plumes d'oiseaux et s'en servit pour fabriquer deux paires d'ailes, qu'il fixa avec de la cire à ses épaules et à celles de son fils.

Avant de prendre leur envol, Dédale recommande à Icare de ne pas s'élever trop haut car la cire pourrait fondre à la chaleur du soleil.

Mais l'imprudent Icare oublia la mise en garde de son père et monta de plus en plus haut.

Ses ailes se détachèrent et il tomba dans la mer qui porte désormais son nom : la Mer Icarienne.

Dédale poursuivit sa route sans accident et atterrit en Sicile où il fut accueilli par le Roi Cocalos.



“L’aérien, c’est triste, mais ne doit plus faire partie aujourd’hui des rêves d’enfants. L’imaginaire des enfants qui naissent aujourd’hui ne sera pas le même que celui des enfants qui sont nés au début du XXe siècle (...) Aujourd’hui, ça doit changer.”

le Maire de Poitiers, Léonore Moncond’huy
en avril 2021

“Coucou Poitiers ! Les rêves sont toujours libres. Signé Icare”

Réponse d’un homme politique adverse



Note de mise en scène

Mes enfants ont respectivement trois et un an et ont été pendant ces longs mois de confinement ma principale source d'inspiration. Privés de théâtre, j'observe mon fils et ma fille grandir, heure après heure, jour après jour. C'est passionnant, épuisant, et cela génère des milliers de questions : qu'est-ce que veut dire les voir grandir ? Que faut-il leur apprendre et quand ? Quand ils n'ont plus que nous, parents, en référent, comment leur laisser l'occasion de nous échapper ? Alors pour rêver à un prochain spectacle, c'est pour eux mais surtout avec eux que j'ai envie d'écrire, d'imaginer, d'inventer. La phrase que je dois répéter le plus à mes enfants au quotidien : « attention, doucement, tu vas tomber ! ».

La peur qu'ils chutent, qu'ils se fassent mal, qu'ils prennent des risques inutiles. Mais quel risque est réellement inutile ? Quelle peur ne doit-elle pas être éprouvée ? Et pourquoi la chute ne serait-elle pas au contraire une preuve que l'on est vivant, que l'on ose ? Alors que ces premières interrogations résonnent en moi, je tombe sur le mythe d'Icare et Dédale.

Au-delà du rêve que l'on a tous fait de s'envoler, la métaphore est explicite : l'enfant doit grandir, quitte à chuter. Face à lui, le père cherche à être inventif mais est désarçonné, à la fois protecteur et maladroit.

Comment accompagner son enfant vers l'indépendance ?

J'ai donc eu envie de croiser au plateau l'histoire d'Icare et celle d'Icare, un garçon de 4 ans de 2021, qui vit seul avec son père et qui décide de devenir adulte avant l'heure. Une double histoire, pour un double parcours initiatique.

Transposer Icare pour la petite enfance, c'est questionner un âge crucial, l'âge du non, l'âge de la première découverte de soi en tant qu'être indépendant et mortel, c'est écrire sur cette période où l'enfant à la fois est fasciné par ses parents et veut aussi leur tenir tête, les tester, être sûr de leur force, de leur toute puissance, c'est faire entendre la parole et les doutes de l'enfant et du parent quand l'un et l'autre crient chacun à sa manière : fais moi confiance !

Transposer Icare pour la petite enfance, c'est écrire une ode au désir et à l'inconnu. Si c'est être imprudent que de s'élever vers la beauté, alors soyons imprudents ! Ce qui compte c'est la hauteur du projet qui, même s'il se résout par l'échec, est marqué du sceau de la grandeur. L'ambition de l'aventure importe plus que le succès.

Je vais pour cela travailler un univers visuel très fort, en réunissant une circassienne (qui incarnera Icare et ses envies d'envol, en particulier grâce à un trampoline), un vidéaste



magicien (qui démultipliera les ombres et les mouvements des interprètes en temps réel), un scénographe (qui inventera une immense maison labyrinthe) et un ensemble de musique baroque (qui composera et improvisera une partition musicale enregistrée et live). Mon désir est de créer un spectacle où chaque situation, chaque enjeu, chaque confrontation, soit tout aussi puissante dans les mots que dans les images. Chercher dans l'interprétation de l'acteur ce qui se cache dans ses gestes, ses non dits, ses silences. Comment un père regarde son enfant grandir ? Comment un enfant appréhende un monde qu'il veut surplomber ? L'écriture d'Icare sera ciselée comme une partition sur mesure, où chaque discipline s'imbriquera tout en nuance pour offrir un spectacle poétique et immersif. Un spectacle aux multiples lectures qui s'adressera par son texte et sa puissance visuelle aux enfants comme aux parents.

Guillaume Barbot

« Si le monde dans lequel nous vivons n'était que rationnel, la chute d'Icare n'aurait pas lieu d'être. Mais il semblerait que ce monde-là comporte aussi une composante « magique » qui, à force d'être niée, déséquilibre nos modes de vie. Le manque de joie de ceux qui ont tout n'en est-il pas le premier symptôme ? La passion d'Icare pour l'élévation n'est-elle pas cette tentative désespérée de retrouver des valeurs fortes et lumineuses qui nourrissent l'âme ? Héros d'un nouveau monde, il montra le chemin à tous ceux que la complétude matérielle et intellectuelle laisse sans joie. Sa chute nous invite à méditer les conditions de la réussite de notre envol ».

Luc Bigé – Icare, la passion du soleil



Note

dramaturgique

A la croisée du conte et du vraisemblable, Icare met en scène une lecture inédite du mythe éponyme, celle de l'éloge du risque. L'histoire contemporaine d'Icare est matinée de l'univers du mythe : les deux, chacun dans leur sphère propre – vraisemblable et fictionnelle – veulent défier le père et les interdits. Trouver sa place dans le monde et dans leur relation, pour le fils comme pour le père, leur demande un véritable travail d'équilibriste... C'est cette notion d'équilibre, entre ciel et terre, entre fiction et réalité, entre gémellité et séparation, que cultive le spectacle.

Deux ans avant l'âge de raison, les enfants peuvent faire preuve de déraison : c'est exactement ce que le père d'Icare lui reproche : il n'a de cesse de vouloir sauter plus haut, plus loin. Et plus le père a peur, plus Icare veut ce qu'il lui est interdit... Le récit vient remuer les terreurs primaires, instinctives : celles de la blessure et de l'abandon. « Tu vas te faire mal » sonne pour l'enfant comme un avertissement lointain et dérisoire, pour le père comme une prophétie auto réalisatrice. Le père voudrait éviter à son enfant l'expérience du traumatisme, le fils brûlerait, lui, de faire le grand saut, et donc potentiellement de se blesser... Le spectacle pose in fine la question suivante : Peut-on prendre des risques tout en étant prudent ?

C'est paradoxalement en tentant de mettre son fils à l'abri que le père l'empêche de faire ses propres expériences, et donc le met en danger, celui-ci n'étant plus en mesure de peser le pour et le contre. Icare a soif d'indépendance, voudrait se débarrasser du carcan parental. Comment trouver un juste milieu dans une relation ? Par l'entremise du conte, le spectacle prend des allures de récit initiatique, tant pour le père que pour le fils : les deux se reconnaissent dans les figures de Dédale et d'Icare. Ces doubles fictionnels les mèneront au conflit, faute d'accepter les limites de leurs propres désirs. C'est en faisant l'expérience de cette histoire violente, crue, universelle qu'ils pourront répondre à leur façon à la question : Faut-il se construire avec ou contre les autres ?

Loin de tout didactisme, l'histoire d'Icare pourrait se résumer, pour les enfants comme pour les adultes, en ces quelques mots : « si tu veux apprendre à voler, apprends à chuter ».

Agathe Peyrard





L'ENSEMBLE MUSICAL LES OMBRES

MUSIQUE

L'ensemble musical les Ombres, co-dirigé par la violiste Margaux Blanchard et le flûtiste Sylvain Sartre se distingue dans le paysage baroque d'aujourd'hui.

C'est la diversité des rencontres qui les mène de la formation trio à l'orchestre de chambre, lors de créations scéniques rassemblant solistes, comédiens et danseurs autour d'œuvres opératiques méconnues. Leurs spectacles à l'atmosphère unique, faits de jeux (de scènes) et soulignés de douces variations (de lumières), permettent de projeter dans l'espace la poésie de la musique.

Pour autant, leur travail se veut fidèle à la pratique instrumentale dite « historiquement informée » et s'inscrit sans conteste dans la lignée musicale des pionniers du baroque. Formés à la Schola Cantorum Basiliensis de Bâle, les Ombres mènent parallèlement à leur carrière d'interprète des travaux de recherche sur le rayonnement de la musique française à travers l'Europe et participent à la redécouverte des chefs d'œuvres oubliés des XVIIe et XVIIIe siècles.

Leur productions sont données sur les scènes de prestigieuses maisons d'opéra et de festivals internationaux (Folle Journée, Ambronay, Freunde Alter Musik Basel, York, Utrecht, Tokyo,...). Leurs disques sont salués par la critique : 4F (ffff) Télérama, Choc de Classica, Quobuzissime, Coup de cœur du jardin des critiques de France musique, Supersonic Pizzicato,... Les Ombres enregistrent Couperin, Marais, Blamont, Telemann

et Haendel pour les label Ambronay Editions et Mirare.



L'ensemble bénéficie du soutien de la DRAC et de la Région Occitanie / Pyrénées- Méditerranée.

L'ensemble est en résidence au Centre culturel de rencontre d'Ambronay dans le cadre du dispositif de résidences croisées mis en place sur l'ensemble du territoire français par le Centre de musique baroque de Versailles.

Les Ombres sont "artistes associées" à la Fondation Singer-Polignac et en résidence aux Nuits musicales d'Uzès.



La compagnie Coup de Poker

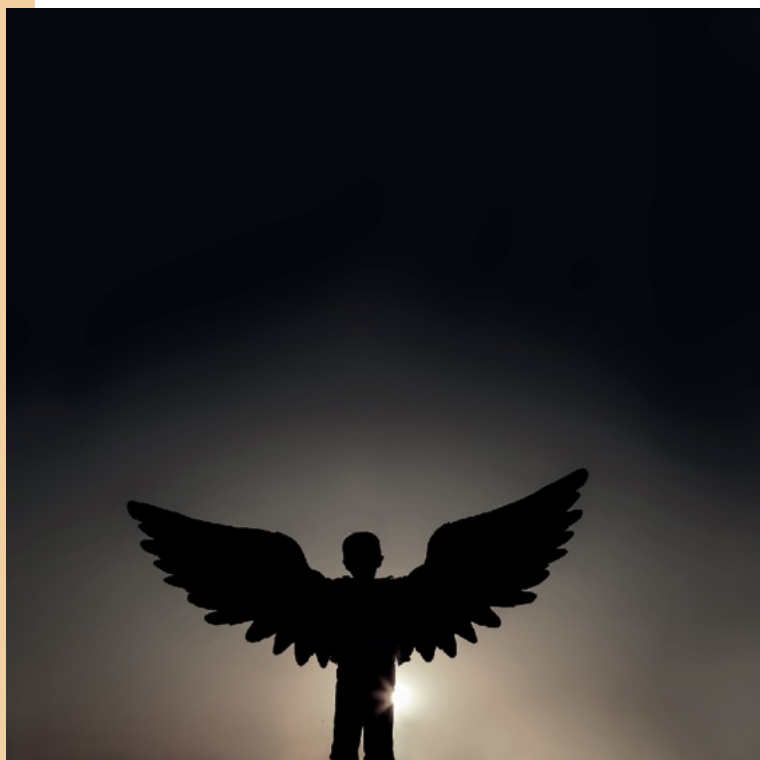
Formé comme acteur à l'ESAD, Guillaume Barbot fonde la compagnie Coup de Poker en 2005 en Seine et Marne.

Après notamment *L'évasion de Kamo* de Daniel Pennac (plus de 120 dates), Guillaume Barbot crée *Club 27* (Maison des Métallos, Théâtre Paris Villette, TGP à St Denis / Prix du club de la presse à Avignon), *Nuit* d'après La nuit du chasseur (Prix des lycéens Festival Impatience 2015 au Théâtre National de La Colline), *Histoire vraie d'un punk converti à Trenet* (plus de 120 dates), *On a fort mal dormi* d'après Les Naufragés de Patrick Declerck (Théâtre du Rond Point...), *AMOUR* puis *Heroe(s)* en création collective avec deux autres metteurs en scène -Philippe Awat et Victor Gauthier-Martin (Théâtre de la Cité Internationale). En 2019, il présente *Anguille sous roche* d'Ali Zamir (TGP, Tarmac), puis *Alabama Song* de Gilles Leroy en 2020 qui complète le diptyque 'Portraits de femme'.

Chaque création prend comme base un texte non dramatique et tend vers un théâtre de sensation qui donne à penser, mêlant à chaque fois théâtre et musique. Dans cette démarche il est fidèlement accompagné par différents artistes pour créer ensemble un théâtre populaire, un théâtre engagé festif et sensoriel, abordant des sujets de société avec poésie et humanité. Des portraits

croisés où la musicalité de la langue, le swing, le rapport direct au public, la rencontre au présent sont les moteurs principaux.

La compagnie Coup de Poker est associée au Théâtre de Chelles depuis 2015, à DSN Scène Nationale de Dieppe depuis 2021, après avoir été associée au TGP CDN de St-Denis en 2018 et au Théâtre de la Cité Internationale en 2017. La compagnie est conventionnée par la DRAC Ile-de-France.



Presse

<http://www.critiquetheatreclau.com/2023/05/icare-écriture-et-mise-en-scène-guillaume-barbot.html>

<https://parismomes.fr/ecouter-voir/spectacle-icare/>

<https://sortir.telerama.fr/evenements/theatre/icare-1-859261.php>

<https://iledefrance.kidiklik.fr/sorties-moment/356242-icare-spectacle-poetique-en-famille-theatre-95-cergy.html>

Scénographie monumentale et magnifique (...) Le corps est en jeu dans ce beau duo sur la relation père-enfant, où chacun apprend de l'autre dans le labyrinthe de la vie. « *Cap' ou pas cap' ?* » - **TTT Télérama**

C'est une création grand format qui interroge avec intelligence ces liens qui emprisonnent, et ce que grandir veut dire. – **parismomes.fr**

Avec beaucoup de poésie, une circassienne-trapoliniste, un comédien et une musicienne baroque nous immergent dans cette ode au désir et à l'inconnu ! – **Kidiklik.fr**

Poétique, Musical, Réjouissant. Un beau moment de théâtre qui interpelle et enchante petits et grands. - **critiquetheatreclau.com**



Contact

CIE COUP DE POKER

ADMINISTRATION

Catherine Bougerol

+ 33 (0)6 33 30 00 81
ci coupdepoker@gmail.com

DIFFUSION

Label Saison- Gwénaëlle Leysieux

+ 33 (0)6 78 00 32 58
gwenaelle@labelsaison.com

www.coupdepoker.org